Salomon CAMHI



Mon grand-oncle, Salomon CAMHI, dit Mimo, est né le 5 mai 1920 à Skopje. Ses parents se nommaient Mentech CAMHI et Sol COLONOMOS, tous deux nés à Monastir (actuellement Bitola en Macédoine du Nord). Il était le petit frère de ma grand-mère, Margot BERESSI, née CAMHI.
Mimo arrive en France en février 1925 avec ses parents, son grand frère Moïse, et ses deux grandes sœurs Margot et Vico. Ils rejoignent sa famille maternelle, installée dans le 11ème arrondissement de Paris. Ils sont naturalisés français en 1930.
Au moment de la guerre, Mimo est étudiant en médecine. Du fait du numerus clausus imposé aux étudiants juifs, il écrit un courrier au Doyen de la Faculté de Médecine pour demander l'autorisation de poursuivre ses études pour l'année 1941/1942, autorisation qu'il obtient.
Mimo et son père Mentech sont arrêtés le 20 Août 1941, et internés au camp de Drancy dans la même chambrée que d'autres membres de la famille (Bloc 5, escalier 21, chambre 33).
Sa sœur Margot se rend devant le camp de Drancy le dimanche 7 septembre 1941 pour essayer d'obtenir des informations sur ses proches, comme l'atteste le PV retrouvé à la préfecture de police. Elle se voit confisquer sa carte d'identité pour ne pas s'être conformée à la loi du 2 juin 1941. Margot avait refusé de se déclarer juive au commissariat de police.
Mimo est libéré le 6 novembre 1941 pour cause de cachexie. Selon les dires familiaux, il se serait fait connaître auprès de ses confrères médecins pour bénéficier de leur aide. Son père est libéré quelques jours plus tard en raison de son âge.
À sa sortie de Drancy, Mimo réintègre la faculté de médecine, et effectue son internat à l'hôpital Saint-Antoine.
Le 12 décembre 1941, alors qu'il rentre d'une garde de nuit et veille sa mère malade, il est arrêté à son domicile. Interné au Camp de Royallieu à Compiègne, sa famille ignore tout de son lieu de détention. Sa sœur Margot tente d'obtenir des informations auprès de ses proches encore détenus à Drancy.
En avril 1942, son oncle Idel ABRAMOWICZ précise dans une carte envoyée de Drancy qu'il a réussi à obtenir des informations au sujet de Mimo : "Il est parti travailler".

Mimo est déporté par le convoi n°1 du 27 mars 1942.
Arrivé à Auschwitz le 30 mars, il est enregistré comme étudiant, sous le matricule 27911.
Il décède le 15 avril 1942. Sur le registre des décès du bureau d'état civil d'Auschwitz figure la cause suivante : faiblesse du muscle cardiaque.

Sarah Berissi